

## Vers une guerre totale : les civils participent aussi à la guerre

À partir des documents ci-dessous, dégagez l'idée principale et inscrivez-la dans le cadre grisé.

1. « **23 novembre [1914]**. Les enfants sont libérés des cours de l'après-midi afin de récolter des glands. »

*Schul-Chronik* de l'école protestante de Woerth.  
Archives départementales du Bas-Rhin, **8 E 550/3**.

2. « **23/12/1914**. Aujourd'hui, la Poste a apporté à nos filles une lettre de remerciement du 99<sup>ème</sup> régiment d'infanterie du Rhin supérieur. Elles avaient tricoté des bonnets, des chaussettes, des gants et des pulls pour lesquels la commune a fourni la laine. On les avait envoyés au point de rassemblement de la Croix-Rouge à Strasbourg. De là on envoya une caisse de colis de soutien faits par nos écolières au régiment ci-dessus nommé. »

*Kriegschronik* de Urmatt.  
Archives départementales du Bas-Rhin, **1GM\_496\_02**.

3.



Carte postale du front adressée depuis la Belgique par Georg Schweyer, sous-officier dans un régiment d'artillerie allemand, à Katherina Kühm, le 17 septembre 1915.  
Archives Départementales du Bas-Rhin, Collection Harter, **GC\_161\_Schweyer\_001\_403**.

4.



*Kriegskarte* (carte de guerre) adressée par Kätel à Georg Schweyer, sous-officier dans un régiment d'artillerie allemand, le 22 février 1915.  
Archives Départementales du Bas-Rhin, Collection Harter, **GC\_161\_Schweyer\_001\_241**.

### 5. Noël au tunnel d'Ettendorf

[...] les élèves de l'instituteur se mirent en route en direction du tunnel. Là-bas, le sapin de Noël, nu, était déjà installé. Comme des nains et des lutins, les écoliers sortirent de la forêt, chacun ayant en sa main une décoration de Noël, de sorte que le sapin fut, en silence, joliment paré. Les feux furent allumés, les soldats barbus se tenaient autour du sapin de Noël, et l'exaltante célébration commença.

[...] Les enfants dévoilèrent leurs présents et les entreposèrent sur une table. Aucun enfant n'était en reste. Cigares, cigarettes, tabac, chocolat, gaufres aux fruits, petits pains, bonbons contre la toux, pommes, poires, noix, chaussettes neuves et deux bouteilles de Quetsches recouvrirent la table, de sorte que les présents durent être mis en tas à part. Toujours émus, les larmes aux yeux, la joie au cœur, les soldats - en partie grisonnants - se tinrent là et observèrent le désordre.

Extrait du journal *Der Elsässer* n°527, 28 décembre 1914.  
Archives départementales du Bas-Rhin, **398 D 1136**.

6.



Carte postale adressée par Lisele à Georg Schweyer, sous-officier dans un régiment d'artillerie allemand, le 5 juillet 1916.  
Archives Départementales du Bas-Rhin, Collection Harter, **GC\_161\_Schweyer\_001\_059**.

7.



Carte postale adressée par Kätel à Georg Schweyer, sous-officier dans un régiment d'artillerie allemand, Bouxwiller le 28 mars 1915.  
Archives Départementales du Bas-Rhin, Collection Harter, **GC\_161\_Schweyer\_001\_135**.

8.



Carte de vœux de M. Hartmann (Westphalie) à la famille Kühm, à Obersoultzbach. Date illisible.  
Archives Départementales du Bas-Rhin, Collection Harter, **GC\_161\_Schweyer\_001\_369**.



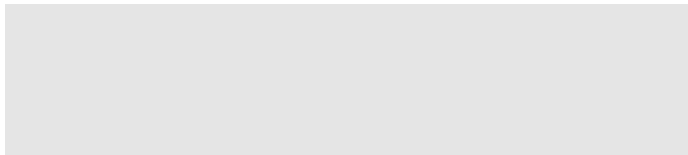
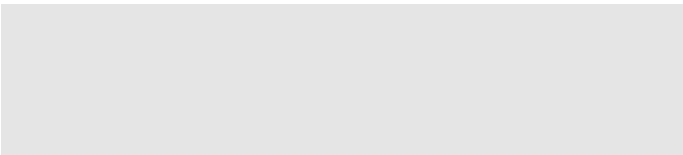
**9. 28 mars 1915.** Des cartes de pain ont été instituées. 250 grammes de pain par personne et par jour sont attribués.

*Schul-chronik* de l'école protestante de Woerth. Archives départementales du Bas-Rhin, **8 E 550/3.**

10.

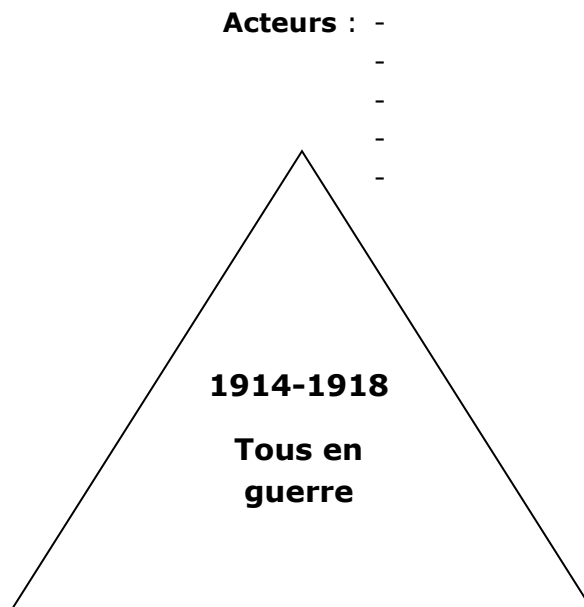


Carte postale adressée à Georg Schwyer, sous-officier dans un régiment d'artillerie allemand, le 11 janvier 1915. Archives Départementales du Bas-Rhin, Collection Harter, **GC\_161\_Schwyer\_01\_014.**



**Bilan**

Qu'en déduisez-vous ?  
Présentez vos conclusions sous la forme d'un texte rédigé ou d'un schéma.



Titre proposé : .....



### Les civils en Alsace dans la guerre : restrictions et embrigadement de la jeunesse

L'économie est fortement perturbée. Dans l'agriculture, « les travaux des champs incombent aux vieux et aux plus jeunes, et, avant tout, aux femmes » (témoignage d'Aloïs Zimmermann, de Fulleren). En dehors des problèmes d'approvisionnement, l'agriculture souffre des mauvaises récoltes de 1916 (année trop humide) et de 1917 (hiver trop froid).

À partir du printemps 1917, les paysans doivent donner la moitié de leurs œufs aux autorités. Lorsqu'ils tuent le cochon, ils doivent réserver une partie du lard, surnommée *Hindenburgerspeck* (le lard de Hindenburg).

La dissimulation est une pratique générale contre laquelle les autorités peuvent difficilement lutter.

Sans surprise, on vit mieux dans les campagnes qu'en ville. Le pain noir, qui contient ensuite de plus en plus de féculé de pomme de terre (*Kriegsbrot* ou *K-Brot*, le pain-K), devient l'aliment de base.

En été, les écoliers doivent faire la chasse aux mulots, qui mangent les semences et les récoltes. Les jeunes gens doivent, au son des chants patriotiques, détruire les doryphores ou cueillir les champignons. Les filles tricotent des chaussettes pour les *Liebepaketen* de Noël. Les ersatz se multiplient : glands à la place du café, feuilles de mûre à la place du thé, orties à la place du coton.

La jeunesse est aussi embrigadée, invitée par exemple à entretenir les tombes de ceux qui sont morts pour la patrie. « J'ai vécu la guerre sous l'influence de nos professeurs allemands et je croyais avec eux à la victoire allemande » (René Muller, fils d'un député au *Landtag*, le Parlement alsacien).

D'après Jean-Noël Grandhomme, article « Des civils entre deux feux », paru dans l'ouvrage collectif *La Grande guerre en Alsace, Les saisons d'Alsace* N°58, Moulin-lès-Metz, novembre 2013.